

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection](#)[Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item\[1538_Petittraicté_Sertenas\] 073 Puis qu'ainsi est que je n'ay la puissance](#)

[1538_Petittraicté_Sertenas] 073 Puis qu'ainsi est que je n'ay la puissance

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Puis qu'ainsi est que je n'ay la puissance

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Sertenas, Vincent

Date 1538

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 073

Foliotation F8r, F8v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Cest la raison de lennuÿ vehement
Que ie soustiens ie ne le puy desdire
De ce ne peult encor luy suffire
Mais veult mon cueur a ce donter & durer
Que vueille aymer ma dame loyaulment.

Ce gent bouquet, &c.

En y songeant, pas nay vouloir de rire
Car mon mal croist & nuyt & iour empire
Tant il mattaint & naure mallement
Et suis certain que sans allegement
Ma vie fera en malle mort reduire,
Ce gent bouquet, &c.

Rondeau.

P Vis quainsi est que ie nay la puissance
De visiter ou veoir celle en pretence
A qui mon cueur cest tout habandonne
Mon dur esprit cecy luy a donne
Cuydant pour vray estre delle pres en ce
Impossible est que aucunement ie pence
Enuers icelle auoir fait quelque offence
Ce qui me fait estre fort estonne,
Puis quainsi est, &c,
Mō cueur fremit tant est en grand doubtāce

Las belle dame faictes y resistance
Et say forfait quil me soit pardonne
Ou autrement si de vous pardon nay
Mon cueur verrez finer en doleance.
Puis quain si est, &c.

Rondeau.

HAa quel tourment quel peine quel an-
goisse
Quel grief ennuy, las quel soucy moppresse
Quant me souvient dauoir vers vous forfait
De tost finer mon cueur son effort fait
Toute douleur le picque poinct & presse.
Naiet ie ne dors, mon poure cueur ne cesse
De lamenter, souspirer en destresse
Gemir, plorer tant est las & deffaiet.

Haa, quel tourment.

Las noble dame si scauyez la tristesse
Et le courroux qui a mon cueur sadresse
Quant ie pense que iay vers vous meffaiet
Ie ne cuyde que neussiez en effect
Pitie de moy, veu le mal qui me blesse.

Haa, quel tourment, &c.